

mettre ordre. Faites une forte infusion de tabac ; le meilleur pour cet usage est le plus fort, celui que les fumeurs connaissent et estiment sous le nom de tabac de caporal. Laissez refroidir cette infusion ; imbibez-en une éponge douce et lavez-en les feuilles de l'Ananas l'une après l'autre, dessus et dessous, jusqu'à ce que tous les insectes aient disparu. Pendant cette opération, que vous répéterez à plusieurs reprises pour vous assurer que l'ennemi est complètement anéanti, prenez bien garde de vous couper les doigts : les bords des feuilles de l'Ananas sont tranchants comme des lames de rasoir récemment affilées ; néanmoins, avec beaucoup d'attention et un peu d'adresse, vous réussirez à effectuer sans vous blesser cette indispensable toilette des feuilles de votre Ananas.

Rempotage.

Le voilà parvenu à la fin de sa première année. C'est pour la plante une époque critique ; elle languit, et sa croissance éprouve un temps d'arrêt : déposez-là, et vous en connaîtrez la cause. Les racines ont envahi et pour ainsi dire absorbé toute la terre, elles se sont repliées sur elles-mêmes et ne trouvent plus à leur portée de nourriture suffisante. La vue de ce paquet de racines vous effraye ; comment loger dans votre chambre un pot assez grand pour les contenir à l'aise et leur fournir de quoi vivre ? Ne vous embarrassez pas, armez-vous d'un bon couteau, et retranchez toutes les racines, afin que la plante se retrouve précisément, sauf son accroissement, dans le même état où elle était au moment où vous l'avez traitée comme une bouture ; c'est encore ce qu'il faut faire de l'Ananas d'un an de plantation. Déposez-le pendant quelques jours étendu de tout son long sur une table ou une commode, et, quand la coupure vous semblera suffisamment séchée par le contact de l'air, remettez la plante dans le même pot, dont vous aurez en entier renouvelé la terre, sans y mêler aucune portion de celle qu'il avait reçue en premier lieu. Arrosez largement l'Ananas ainsi privé de ses racines et rempoté, il ne tardera pas à en faire de nouvelles ; nettoyez-le comme il est dit ci-dessus, pour le délivrer de la poussière et des insectes. À la fin de la seconde année, il commencera à vous donner non pas un fruit, mais l'espérance

d'un fruit ; c'est-à-dire que vous verrez un rudiment de tige florale se former au centre de ses feuilles, qui auront pris un très-grand accroissement.

L'Ananas, pour qu'il puisse à sa seconde année former une tige florale dans une chambre habitée, n'en doit pas sortir, même dans la belle saison, si ce n'est durant les journées les plus chaudes de l'été. Mais, même pendant la canicule, ne lui laissez jamais passer la nuit dehors sur le balcon, un orage pourrait survoler, et le succès acheté par tant de soins et si longue attente serait compromis.

A la fin de la seconde année, rempotez l'Ananas, soit qu'il marque, soit qu'il n'ait encore que des feuilles, et donnez-lui de nouvelle terre dans un pot un peu plus grand que le précédent, après avoir, comme au premier rempotage, supprimé toutes les racines et laissé cicatriser la plaie résultant de cette sévère amputation.

Quand votre Ananas a subi cette dernière épreuve, qu'il en a triomphé, qu'il a formé son troisième saï ceau de racines, et qu'il en est à la troisième reprise de sa végétation, le succès est certain. C'est alors que vos soins seront récompensés et que vous éprouverez le plus vif plaisir à voir de jour en jour s'allonger la tige florale de l'Ananas, se développer ses boutons, ses fleurs, et enfin son fruit, d'abord vert ou d'un ton violet, selon la variété à laquelle il appartient, puis enfin de ce jaune particulier qu'on pourra nommer jaune-ananas. Ne vous hâtez pas trop de le cueillir avant qu'il soit aussi mûr qu'il peut le devenir sous l'influence de la température qui règne dans votre appartement. Sa pleine maturité s'annoncera d'ailleurs suffisamment d'elle-même par l'odeur suave qu'il exhalera, odeur tellement prononcée, que, dans les derniers temps, vous ne pourriez, sans inconvenient pour votre santé, le garder dans la chambre à coucher.

Voilà votre Ananas mûr ; il faut le cueillir et le manger sans tarder plus longtemps, sous peine de le voir pourrir sur sa tige. Il vous semble que c'est presque dommage, et c'est avec une sorte de sentiment de regret que vous vous décidez à livrer à la consommation ce fruit d'une plante à laquelle, en la soignant depuis sa naissance pendant trois longues années, vous n'avez pas pu ne pas vous attacher.

REVUE DE LA COLONISATION.

Revue de la Colonisation.—La Colonisation dans le Bas Canada—Un emprunt en faveur de la Colonisation.

LA COLONISATION.

Plusieurs journeaux anglais salarment du mouvement de colonisation, pourtant bien lent et trop faible, qui se fait sentir parmi notre population, et critiquent avec amertume le gouvernement qui le favorise et le clergé qui le dirige. Le secret de ces attaques, c'est que la population anglaise des Townships voudrait y dominer sans partage, et qu'elle voit avec jalouse les canadiens s'emparer des terres qu'elle destinait à ses nationaux, former des établissements tout autour d'elle et la devancer

dans la pacifique conquête de ce pays nouveau.

Ces journeaux ont trouvé un antagoniste inattendu dans le *Commercial Advertiser*, qui est descendu dans l'arène, pour nous défendre sans nous ménager. Son article, que voici en entier, contient à travers des exagérations malveillantes bien des choses justes.

“Les efforts combinés qui ont été récemment tentés pour encourager la colonisation des terres incultes dans le Bas-Canada par le surplus de population franco-canadienne des